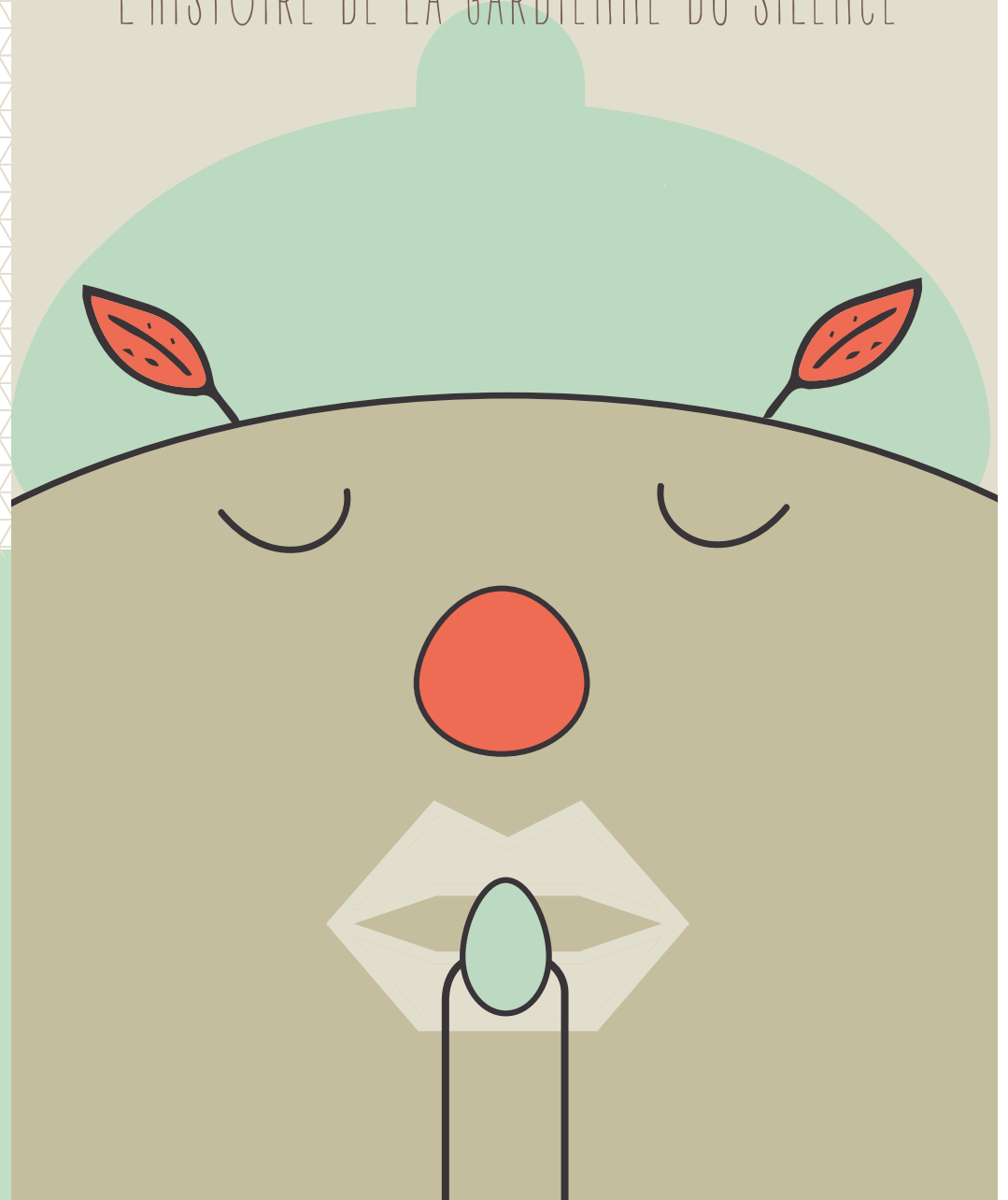




LES PETITS  
AMIS

LES PETITS AMIS.BE

L'HISTOIRE DE LA GARDIENNE DU SILENCE



# L'HISTOIRE DE LA GARDIENNE DU SILENCE

*Est-ce que toi aussi tu as l'impression que le monde n'arrête pas de courir (ou de rouler, pour certains) ? que le silence et la lenteur n'ont plus toujours leur place ?*

*Cela me donne envie de te raconter mon histoire et celle du silence, dont je suis la porte-parole. Eh oui, comme tu t'en doutes, il est assez difficile pour le silence de faire entendre sa voix. Comment pourrait-il te raconter son histoire puisqu'il ne fait pas de bruit ? Moi, je le connais bien et ce qui le fait beaucoup rire, c'est que les gens l'appellent toujours en disant : « Chut, chut » et puis, plus rien... Et pourtant, il en a des choses à partager ! Veux-tu connaître son histoire ? Oui ? Eh bien, avant de te la raconter, il faut que je t'apprenne quelque chose d'important sur moi.*

*Si tu as bien lu ou écouté, j'ai démarré mon histoire en disant que tout le monde court. Et j'ai précisé « ou roule, pour certains ». Eh bien oui, moi je ne cours pas, je roule, car je suis en chaise roulante à cause d'une maladie de naissance. Mais nous n'allons pas nous attarder sur ce sujet. Ouvre bien tes yeux et tes oreilles, voici l'histoire de ma rencontre avec le silence.*

Un été, ma famille et moi étions en vacances à la campagne et nous cherchions un petit hôtel pour passer quelques jours dans le magnifique village de Rochefort. Seulement voilà, quand on voyage avec son carrosse, à savoir ma chaise, les choses sont toujours un peu compliquées.

- Oui, il nous reste des chambres, nous disait la gérante du premier hôtel où nous avons frappé. Mais malheureusement, nous n'avons pas d'ascenseur...

- Oui, nous avons de la place, assurait le patron du deuxième hôtel, mais la douche sera inaccessible à la petite, c'est une cabine surélevée !

Et ainsi de suite...

En d'autres mots, j'avais le choix entre ne pas faire pipi, ne pas me laver ou dormir dans le couloir ... pas terrible ! Les heures défilaient et nous n'avions toujours pas de

solution pour passer la nuit. Une dame de la région, nous voyant très dépités, nous demanda si nous avions besoin d'aide.

- Nous cherchons désespérément un endroit pour dormir qui soit accessible pour les chaises roulantes, lui expliqua ma maman.

- A la sortie de la ville, il y a un ancien monastère, lui répondit la dame. Les habitants ont transformé le lieu en centre de rencontre et d'hébergement accessible aux moins valides.

C'était une solution originale, mais j'avais une crainte.

vDevrons-nous suivre leur messe et faire la prière avant le repas ? demandai-je d'une petite voix. Après tout, c'était de mes vacances qu'il s'agissait !

- Non, répondit la gentille dame en riant, c'est un endroit calme pour se reposer et se ressourcer. Tu verras, cet endroit te plaira.

Nous voilà donc partis à la découverte de notre logement pour les jours à venir. L'endroit était effectivement magique : de beaux bâtiments anciens perdus au milieu d'une nature encore plus belle. Et quel calme ! Ce lieu me plut tout de suite et j'eus le sentiment que j'allais y vivre de bons moments.

Très vite, je sentis qu'un habitant spécial vivait dans cette demeure, mais j'ignorais qui. Cette personne, tu l'as sans doute compris, n'était autre que le silence. Je ne le savais pas encore, mais celui-ci allait devenir mon ami.

Un matin, alors que je lisais un livre, seule dans le jardin, il apparut.

- Bonjour, me dit-il. Est-ce que tu pourrais me laisser un peu de place ?

- Mais évidemment ! Ce n'est pas parce que je suis en chaise que je prends plus de place qu'un autre.

# L'HISTOIRE DE LA GARDIENNE DU SILENCE

Il se mit à rire.

- Tu ne comprends rien !
- Comment ça, je ne comprends rien ? lui répondis-je. Je ne suis pas bête. Je vais à l'école, tu sais.
- Décidément, on ne se comprend pas. Mais cela ne m'étonne pas, car je parle peu, je dois mal m'y prendre.
- Et d'abord qui es-tu ? On se connaît ? demandai-je encore.
- Oui, assurément, on se connaît, même si tu me laisses peu de place...
- Oh ! Tu ne vas pas recommencer, soupirai-je. Je ne comprends rien à ce que tu me dis !
- Est-ce que tu connais mon nom ? me demanda-t-il ?
- Non.
- Je m'appelle Silence.
- Silence ? répétais-je. Comme le « chut » ?
- Oui, répondit le silence en rigolant, je suis Monsieur Chut et je vis ici. Tu ne trouves pas que cet endroit est idéal ? Regarde toute cette nature, ce magnifique bâtiment et tous ces gens qui méditent...
- Qui quoi ?
- Qui méditent, qui prennent le temps de réfléchir à leur vie. Je me sens bien ici.
- Et tu parles ?
- Rarement et quand je parle, je parle peu. Mais il faut bien qu'on apprenne à me connaître, car je suis quelqu'un d'important.
- J'ai surtout l'impression que tu es quelqu'un de prétentieux...
- Non, je t'assure, je dis ça parce que je suis réellement important, mais les gens ont souvent peur de moi.
- Tu n'as pourtant pas l'air méchant, le rassurai-je.
- Est-ce que cela t'est déjà arrivé d'être avec ta famille ou avec une amie et subitement, la conversation s'arrête ?

Je réfléchis un instant.

- Oui et si ce silence dure longtemps, cela m'ennuie, je trouve cela bizarre. Alors, je raconte quelque chose pour briser le silence.
- Tu comprends maintenant pourquoi je te demande de me laisser de la place ?
- Oh je suis désolée, je ne savais pas... Alors je te chasse quand je parle ? Cela va être difficile à changer, car je t'aime bien et j'aimerais te garder près de moi et en même temps, j'adore parler !
- Ne t'inquiète pas c'est beaucoup plus simple que tu ne le crois. Je t'explique ; il y a un temps pour parler et un temps pour se taire. N'ai pas peur de t'ennuyer, au contraire, tu vas découvrir de nouvelles choses ; des bruits que tu ne soupçonnes pas, des sensations nouvelles et surtout, tu vas te découvrir toi.
- Me découvrir moi ? Mais je me connais : je suis née le 15 mars à Bruxelles. J'ai les cheveux bruns, les yeux bruns, j'aime rire et...
- Je t'arrête tout de suite. Bien sûr que tu te connais, mais moi, je vais t'apprendre à t'aimer autrement. Tu sais, je suis capable de t'aider à faire différentes choses. Si tu m'invites deux minutes par jour, dans un endroit sans aucun bruit et qu'on reste juste toi et moi, tu verras une partie de ton stress s'en aller. Eh oui, je permets aux gens de se déstresser. Mais ce n'est pas tout. Si tu m'accueilles un petit temps, tu vas écouter différemment et découvrir de nouveaux bruits qui vont te fasciner et t'intriguer. Si je m'installe chez toi quelques minutes, ton imagination va prendre toute la place et tous tes sens vont se détendre et t'ouvrir les portes d'endroits magiques. Tu apprendras aussi à te connaître différemment. Tu te découvriras telle que tu es, toi toute seule, sans l'influence des autres, telle que tu veux être. Ma présence te permettra ainsi de changer les choses que tu veux faire évoluer.
- Whaouw, mais c'est magnifique ! m'exclamai-je. Et que peux-tu encore faire d'autre ?
- Je suis bénéfique pour toi, mais aussi pour les autres. Grâce à moi, tu vas apprendre à faire de la place aux autres, à leur laisser un espace dans lequel ils peuvent s'exprimer. Savoir se taire pour écouter quelqu'un d'autre n'est pas toujours facile et pourtant, chacun aime être écouté. Et puis, tu sais, les gens d'aujourd'hui passent leur temps à courir...

# L'HISTOIRE DE LA GARDIENNE DU SILENCE



- Ou à rouler ! ajoutai-je.
- Oui, ou à rouler. Et bien, en ma présence, ils apprennent à retrouver leur rythme à eux.
- Tout cela me semble fantastique ! En fait, tu es une sorte de magicien. Mais comment se fait-il qu'on ne t'invite pas plus souvent ?
- Moi, j'ai ma petite idée là-dessus. Mais il est vrai que je parle peu et doucement, les gens n'ont pas toujours l'occasion de me croiser.

C'est alors qu'une idée m'est venue : je voulais devenir la porte-parole du silence. Je voulais qu'il existe et profite de lui. Il faut dire que moi et ma chaise, nous nous sentions parfois fort seules, lorsque tous les autres étaient en promenade dans les bois, chez une copine au quatrième étage sans ascenseur ou au vieux cinéma de quartier avec des entrées aussi étroites que les vieilles ruelles en Italie. Durant ces moments-là, je ressentais comme un grand vide. Pas étonnant que je n'aimais pas le silence. Mais depuis que je l'ai rencontré et que j'ai compris qui il était vraiment, je ne me suis plus jamais sentie seule. J'ai donc voulu rejoindre le village des petits amis pour présenter mon nouveau compagnon à tous les enfants. Il est important qu'ils sachent tous que si la parole est d'argent, le silence est d'or.